



La violence ? Ou l'autre joue?



De Daniel Depelteau,
économiste

En tant qu'homme, nous n'existons pas si nous n'avons pas un combat à livrer, une aventure à vivre ou une beauté à conquérir.

C'est l'un des enseignements de John Eldredge dans son livre «Indomptable». Ce mois-ci, nous nous intéressons au «combat à livrer». Combattre, cela suppose un adversaire et le déploiement de la violence pour empêcher, supprimer le résultat indésirable que cet adversaire veut imposer. Précision utile: on ne parle pas ici de supprimer l'adversaire, mais son influence.

La violence. La Bible nous enseigne deux choses à ce sujet: «Depuis le temps de Jean-Baptiste jusqu'à présent, le Royaume des cieux est forcé, et ce sont les violents qui s'en emparent» (Mat. 11, 12). Ailleurs il est écrit: «Mais moi, je vous dis de ne pas résister au méchant. Si quelqu'un te frappe sur la joue droite, présente-lui aussi l'autre» (Mat. 5, 39). Voilà, s'il en est une, une apparente contradiction. D'une part le Seigneur nous dit qu'il faut user de violence pour s'emparer du Royaume, d'autre part il nous dit de ne pas résister au méchant! Cette question est au cœur de notre identité en tant que qu'homme. Comment devons-nous agir: comme des ventres mous sur lequel tout le monde peut passer, entre autres nos épouses et nos enfants? Ou comme les détenteurs d'une véritable autorité, capables de sanctionner?

De fait, la contradiction n'est qu'apparente, sinon l'Eternel ne nous aurait pas donné David comme exemple d'un homme «selon son cœur». David terrassa Goliath et des armées entières avec un sabre à la main. Et puis le Seigneur se donna lui-même en exemple lorsqu'il vida, au moyen d'un fouet (Jn 2, 15), les commerçants et changeurs de monnaies de la place du Temple. On imagine le tableau – quel désordre il dût y avoir, mais un sain désordre qui laissa place nette pour la prière, l'adoration et la communion avec l'Esprit-Saint, l'Eternel Dieu.

Lorsque le Seigneur nous exhorte à tendre l'autre joue, il le fait dans un contexte où il est question de la loi du talion: œil pour œil, dent pour dent. Cette loi avait pour but de freiner l'escalade de la violence. Mais la Croix joue désormais un rôle dont il faut tenir compte dans l'administration de la justice. Souvenez-vous de la femme adultère. Elle était coupable et méritait la mort; Jésus ne l'a jamais contesté. Il a pu s'interposer parce qu'il savait – avant l'heure – qu'il paierait lui-même le prix de l'adultère de cette femme. Au lieu de la condamner, lui qui était sans péché, il a pu la renvoyer libre de sa faute et... vivante désormais pour servir la justice de Dieu.

Il y aura des situations où nous serons victimes d'injustices et, dans ces cas-là, l'Eternel nous dit: «A moi la vengeance et la rétribution» (Dt 32, 35). Peut-on lui faire confiance? Considérez ce passage de la Bible:

«Puis je vis le ciel ouvert, et voici, parut un cheval blanc. Celui qui le montait s'appelle Fidèle et Véritable, et il juge et combat avec justice. Ses yeux étaient comme une flamme de feu; ... et il était revêtu d'un vêtement teint de sang. Son nom est la Parole de Dieu» (Ap 19, 11-13). Il revenait du combat après avoir rendu justice, avec un vêtement teint de sang.

La violence? Ou l'autre joue? C'est selon. Il y a les combats qui relèvent de la compétence des hommes et ceux qui relèvent de celle du Seigneur. Pour ceux qui relèvent de leur compétence, les hommes ne doivent pas hésiter à user de violence, mais alors il faut lutter contre Goliath, contre les principautés et les pouvoirs dans les lieux célestes. Le Seigneur nous dit: «Voici, je vous ai donné le pouvoir de marcher sur les serpents et les scorpions, et sur toute la puissance de l'ennemi; et rien ne pourra vous nuire» (Lc 10, 19). Il nous équipe afin que nous puissions supprimer la puissance de l'ennemi. A ceux qui exercent ce pouvoir, le Seigneur pourra confier une autorité grandissante.

Nous les hommes, nous pouvons avoir un regret; nous n'aurons pas le plaisir de pouvoir trancher la tête de nos Goliaths, contrairement à David. Mais c'est dans l'attente de la justice que le Seigneur exercera lui-même; elle ne sera pas sans éclat.



Questions pour les groupes d'Hommes

1^{er} semaine:

Dans nos prières, quelle position est-ce que nous prenons: sommes-nous timides dans nos demandes ou sommes-nous capable de confronter l'ennemi directement, avec autorité et pouvoir? Pouvons-nous raconter comment un Goliath a pu être abattu dans nos vies?

2^e semaine:

Devons-nous être formés à manifester

l'autorité? Y a-t-il des injustices qui sont à notre portée et d'autres hors de notre portée? Une injustice n'est-elle pas l'occasion d'apprendre à manifester l'autorité et le pouvoir que nous avons reçu du Seigneur?

3^e semaine:

Quels sont les domaines qui relèvent de notre autorité personnelle? Y a-t-il des domaines où elle ne se manifeste pas comme elle le devrait? Notre autorité est-elle affermie avec justice?

4^e semaine:

Subissons-nous une injustice de la part d'une personne ou dans le cadre d'une organisation? Discernons-nous si ce problème relève de l'autorité du Seigneur ou de la nôtre? Quelle stratégie glorifierait le Seigneur?



Intercession

- Prions pour que Dieu nous apprenne à comprendre dans quelles situations être des violents selon le cœur de Dieu.
- Prions pour que Dieu nous montre comment vivre sainement et avec

justice l'autorité dans notre famille et dans les situations d'autorité qui nous sont confiées (travail, Eglise, associations, etc.)

- Prions pour les prochaines élections fédérales. Que le Seigneur révèle

aux électeurs des hommes et des femmes selon son cœur pour qu'ils soient élus.



Agenda

- Journée masculine, 10 novembre. Inscrivez-vous! www.hommes.ch